



PORTRAIT  
DE FEMME

Être libertine ne va pas de soi. On ne naît pas libertine : on le devient. Plus qu'un mode de vie, c'est une manière d'être au monde, qui secoue nombre de notions et de valeurs érigées en normes : qu'est-ce qu'un couple ?

Qu'est-ce que le plaisir ? Qu'est-ce qui est moral ?

Cette rubrique permet aux femmes audacieuses d'expliquer non pas comment elles vivent depuis qu'elles sont libertines, mais par quel parcours singulier, elles ont réussi à franchir les obstacles sur le chemin de cette liberté.

## La tentation de Maîtresse Cindy



*Si Maîtresse Cindy est un mystère de la scène SM internationale, il n'en demeure pas moins que son travail est respecté et admiré de tous les amateurs d'amour martyrre... Sa réputation est telle que la dominatrice s'est produite dans toutes les salles les plus originales d'Europe, de Londres au château du fameux Marquis de Sade (aujourd'hui propriété du couturier Pierre Cardin), en passant par le très sérieux musée d'Art contemporain de Beaubourg à Paris et tant d'autres. Véritable ambassadrice du genre, la tigresse sort ses griffes, livre à travers ce récit une partie de ses secrets et c'est le magazine COUPLES qu'elle a choisi pour son autobiographie, en exclusivité...*



C'est en janvier 1999 que j'ai ouvert mon Donjon parisien... Je pratiquais déjà le sadomasochisme et ma préférence est plus allée vers ma passion que vers ma profession. J'ai donc créé cet espace isolé du monde extérieur pour permettre à mes sujets de perdre toute notion de temps. De plus de trois cents mètres carrés, climatisé et totalement insonorisé, aucun bruit ne pénètre de l'extérieur et ainsi, je peux me concentrer sur mes mises en scène et toutes mes activités.

Dès juin 2000, je suis la première à organiser sur Paris un stage de bondage japonais, avec le concours d'un maître

du genre : Nawashi Murakawa.

Depuis, il y a eu la création de l'association Dissidence Bondage, ou à quelques-uns, nous vivons une aventure commune à propos du shibari.

Quelques mois auparavant, sensible à différents courants artistiques, j'avais déjà décidé d'ouvrir mon lieu à d'autres jeux, comme au compositeur Frédéric Acquaviva, pour sa première diffusion publique de K. Requiem (paru aux éditions Al-Dante en 2001). Et c'est précisément cette même année que les choses se sont vraiment emballées : après une performance très remarquée au Sex Maniac Ball, ou je me suis

retrouvée finaliste pour les Awards érotiques de Londres, j'en ai présenté une autre, où mon partenaire de jeu isolé dans une bulle ne pouvait respirer que par un tout petit trou d'air, dont j'avais le contrôle. C'est moi qui décidais de lui offrir ou non l'oxygène nécessaire à sa respiration... Pour l'occasion, le fond sonore était une composition avec la voix de Gilbert Lely, le biographe officiel du Marquis de Sade. Puis, c'est le grand couturier et propriétaire du château Lacoste (ex. résidence du Marquis de Sade) Pierre Cardin qui m'a proposé de m'y produire et nous avons joué un extrait de *Justine* en voix off et théâtre d'ombres, ce qui fait que

“ C'est surtout dans mon Donjon que mon travail s'approfondit... ”

la pièce était autant interprétée devant que derrière le rideau.

Par la suite, j'ai participé à divers festivals et galeries de part et d'autre de l'Hexagone, mais c'est surtout dans mon Donjon que mon travail s'approfondit. Ce lieu, que j'appelle l'espace, est une succession de caves ayant chacune un décor et des lumières différentes, travaillés en rapport avec une thématique choisie, en fonction de mes états d'âme... Cela peut aller du cirque, où









mes sujets venaient s'y faire dompter tels des fauves, à d'autres ambiances comme recouvrir des murs au plafond toute la surface de deux caves avec une bâche blanche, pour arriver à un effet clinique totalement épuré, qui donne une atmosphère de sérénité... Si Christo, le sculpteur, emballe les œuvres du patrimoine, moi, c'est sur mon lieu de travail que ma création s'illustre.

En 2005, lors d'une vente aux enchères réalisée par maître Olivier Collin du Bocage sur le bateau parisien la Guinguette Pirate, au cours du festival Erotikon, j'ai proposé une séance (un service, plutôt que des objets) qui s'est vendue par téléphone pour la somme de 950 euros. Séance, qui s'est rétrospectivement jouée dans mon Donjon, quelques

semaines plus tard.

Mais c'est en juin 2007 que le documentaire radiophonique, "Sur les Docks", avec Irène Omélianenko (productrice) et François Teste (réalisateur) : "Le Donjon de Maîtresse Cindy" reçut la médaille de bronze du très sérieux New York Festival, qui fut non seulement une véritable aventure avec l'équipe de France Culture, mais aussi la première fois qu'une domina s'exprima à une heure de grande écoute sur cette station, devenant du même coup une émission culte qui restera dans les mémoires.

À force de travail, pour personnaliser et faire avancer les techniques de ma discipline, le SM, j'ai mis au point une

machine infernale : "la fesseuse". D'une efficacité redoutable et en rapport à la sensualité que je recherche, c'est en collaboration avec un partenaire de jeu que nous l'avons mise au point. Armée de lanières de cuir ou de gants en caoutchouc, elle me permet d'avoir les deux mains libres... À elle l'efficacité, à moi la sensualité.

Bientôt, ce sont les médias qui s'intéressent de plus en plus à moi et c'est la chaîne franco-allemande Arte qui, en mars 2008, me consacre un reportage, pour l'émission Tracks. Directement interviewée dans mon Donjon, nous avons surtout évoqué mon travail de scénographe sadomasochiste. Deux mois plus tard, le responsable de France Culture,

“*J'ai mis au point une machine infernale : la fesseuse...*”

Pierre Chevalier, lors d'un colloque à l'université de la Sorbonne consacré aux reportages radiophoniques, fait référence à l'émission "Le Donjon de Maîtresse Cindy", diffusée sur France Culture.

Mes expériences m'ont toujours entraînée vers de nouvelles aventures et c'est en janvier 2009 que j'ai pour la première fois testé auprès de mes soumis ma nouvelle création : "la pénétreuse" ! Pièce unique, ce robot à fister fut également créé avec le concours d'un de mes partenaires de jeu ingénieur, qui s'est



proposé de prendre en charge la partie technique. Quant à moi, je conservais le côté fonctionnel et ludique... Une véritable invention diabolique !

Varié et riche en émotions, mon travail est en chantier permanent. J'ai proposé au compositeur Frédéric Acquaviva de réaliser une œuvre musicale, "Le Disque", en résidence dans des conditions extrêmes, qui l'ont poussé à vivre deux mois enfermé au Donjon, sans voir le jour, du 20 août au 20 octobre 2009. Une projection sonore fut diffusée par un acousmonium d'une centaine de paires d'enceintes, le

“ Pendant que François  
récitait des poésies,  
je l'attachais... ”

10 décembre de la même année, au Palais de Tokyo. Ouverte à toute forme d'art, à peine six mois plus tard, je décide de créer mon blog rempli d'humour et de dérision, dans le but d'y faire apparaître mon travail d'écriture, pour donner une image positive et intelligente du sadomasochiste. L'année dernière, au mois de juin, c'est accompagnée de l'artiste









lettriste François Poyet que nous avons donné un défilé-performance... Pendant que François récitait des poésies, je l'attachais puis, pour conclure, je lui ai coupé la parole, ce qui pour un poète est difficile à supporter ; un grand moment, du jamais vu en quelque sorte.

En juillet 2010, c'est France Inter qui me reçoit dans l'émission "Les Persifleurs du Mal", à travers Gilbert Dugast qui m'a contactée pour faire un reportage en direct de mon Donjon, dans les conditions habituelles. Et pour décou-

vrir l'ambiance qui ressemble un peu à un monde imaginaire, il dut se munir d'une lampe frontale....

Enfin, le 4 novembre, Arte fête ses 20 ans avec l'émission *Tracks* et je suis invitée à me produire avec une performance. Nous sommes dans ce haut lieu de culture parisienne qu'est le studio 104.

Pour retrouver Cindy :  
[www.maitresse-cindy.com](http://www.maitresse-cindy.com)  
<http://blogmaitressecindy.erog.fr>

